

JONQUE DE PLAISANCE®



L'AVIRON CHINOIS ARTICLE PUBLIÉ DANS "LOISIRS NAUTIQUES", No. 185/1985

On ne peut arriver en Chine sans être frappé par la facilité avec laquelle de jeunes femmes et même de jeunes enfants peuvent déplacer, avec un simple aviron de godille, des sampans et des jonques énormes.

En fait, et on reconnaît bien là l'astuce habituelle et la longue, longue ... expérience des Chinois. N'oublions pas, en effet, que nos constructions navales balbutiaient encore alors que des jonques de 600 à 1000 tonnes étaient courantes, utilisant d'ailleurs des techniques de construction très proches du bois moulé (plis successifs longitudinaux et transversaux). Passons, car ce qui nous intéresse aujourd'hui c'est la godille chinoise!

L'aviron qui compose cette godille ne possède qu'une différence avec nos avirons, mais capitale: la poignée n'est pas dans le prolongement de la pelle, elle fait avec celle-ci un angle (fig. 1) proportionnel à la hauteur de ce que l'on peut appeler la dame de nage, par rapport à la flottaison. En effet, plus la dame de nage est haute, plus l'angle est important, on ne peut le diminuer que si l'on augmente la longueur de l'aviron.

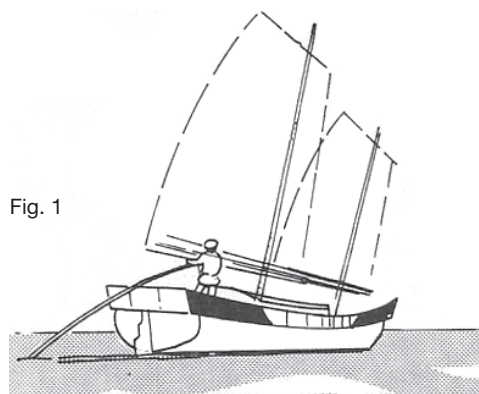


Fig. 1

Aviron chinois: la poignée n'est pas dans le prolongement de la pelle

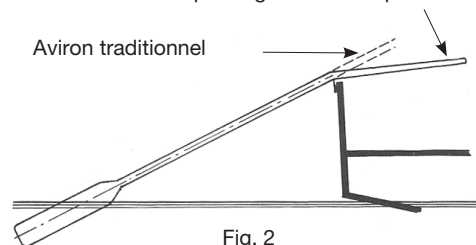
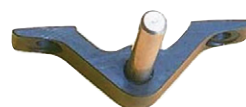


Fig. 2

Voilà pour la forme de l'aviron, maintenant voyons sa mise en oeuvre:

Un bout est fixé d'un côté à la poignée, de l'autre à un piton sur le pont. La longueur de ce bout est réglée de telle façon que la poignée se trouve à bonne hauteur (environ 1m) pour que la main qui l'actionne soit en bonne position pour un minimum de fatigue (fig. 3A).



Au lieu d'une dame de nage, comme nous les connaissons, on fixe sur le plat-bord ou la lisse de pavois un piton, la godille comporte, elle, une cuvette pouvant se positionner sur le piton (fig. 3B). Il n'est pas inutile de prévoir une petite garcette empêchant la godille de 'décrocher' mais avec un peu d'habitude, ce n'est plus nécessaire.

Ces petites astuces en place, il suffit de pousser et de tirer sur le manche pour que la pelle s'enfonce dans l'eau d'une quantité et suivant un angle adéquat, c'est le bout fixé à la poignée qui contrôle ce réglage.

Si l'on compare cette godille à la nôtre, on s'aperçoit qu'une grande part de l'effort

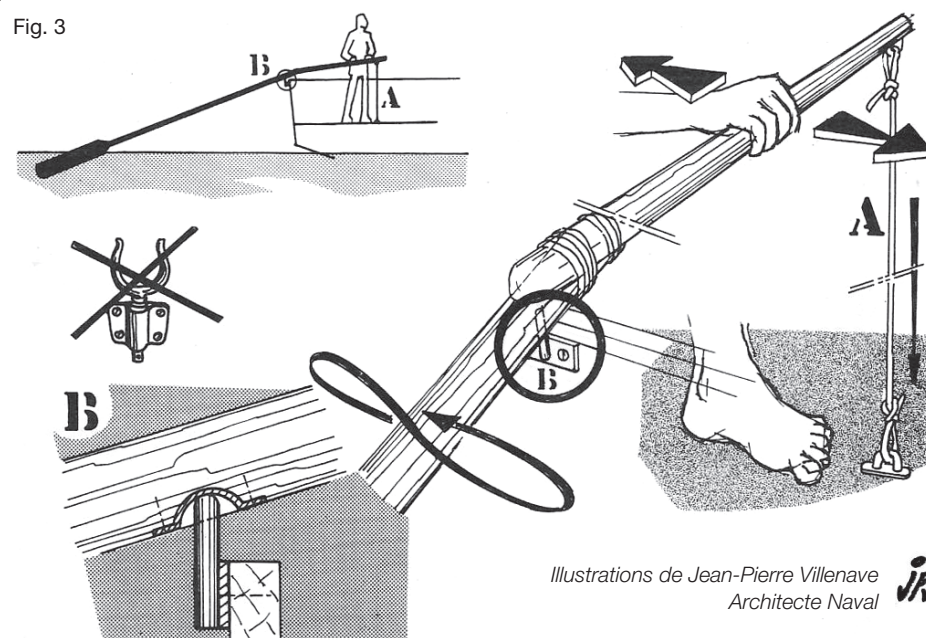
que nous faisons, sert à tenir la pelle au bon angle dans l'eau et sur la dame de nage. Une autre partie de l'effort est également perdue en se retournant de temps à autre pour 'voir devant'. C'est, bien entendu, l'aviron chinois que j'ai adopté pour mes jonques (fig. 3).

Et surtout, n'oublions pas que sans moteur, des dizaines de gros bateaux manoeuvraient en même temps dans un espace restreint, souvent beaucoup plus restreint que nos ports de plaisance. Aussi, si vous n'avez pas encore de moteur, ou en cas de panne brutale, pas de panique, l'aviron chinois est là pour manoeuvrer sans fatigue. Il suffit de l'avoir prévu!

Dimitri Le Forestier



Fig. 3



Illustrations de Jean-Pierre Villenave
Architecte Naval





L'AVIRON CHINOIS Construction & Maniement

Construction:

Vous prendrez un aviron d'environ 3,30 m de longueur, tel que celui indiqué dans la liste des pièces détachées et, suivant la longueur nécessaire pour que la pale de l'aviron soit toujours dans l'eau et la poignée à une hauteur convenable pour la manoeuvrer. Une fois l'emplacement du joint établi, faites un scarf généreux pour donner un angle de 10° minimum. Vous pouvez augmenter cet angle à condition de réduire la longueur de l'aviron. Cet angle peut aussi être supprimé, car il n'est pas d'une nécessité absolue si l'on se tient debout.

Le filin qui va de la poignée de l'aviron au plancher aide aussi à garder l'aviron sur son piton et sert à en contrebalancer le poids.

Maniement:

Sur les sampans, l'aviron est tenu à la hauteur du visage et la main qui contrôle le filin travaille à hauteur de poitrine. Les avirons de sampans ont tendance à avoir des pales plus longues et sont maniés avec les deux mains: Une sur la poignée et l'autre sur le filin. La main qui contrôle la poignée contrôle aussi la main sur le filin.

Lorsque l'on tire ou pousse la poignée avec la paume de la main jusqu'au bout du mouvement, l'aviron pivote librement jusqu'à ce que la résistance du filin entre en jeu, ce dernier ayant pour effet de renverser l'angle de la pale (pas d'action de poignet). La pression de l'eau sur la pale devrait être suffisante pour tenir l'aviron sur son piton. Mais, si le mouvement est trop long ou si l'angle de la pale est trop grand, l'aviron a tendance à s'enlever de son piton ... L'habitude viendra.

Sur la Jonquinette:

La poignée de l'aviron est réglée plus basse pour un maniement plus confortable et minimum de fatigue.

